

de vingt ans, à se distinguer par des ouvrages dont une partie est venue jusqu'à nous. Mais rien ne fait plus d'honneur au moine Jean que le choix qu'on fit de lui pour tenir la plume et faire les fonctions de secrétaire dans le concile tenu à Reims, l'an 1119, par le pape Calixte II (1).

Jean n'avait pas encore vingt ans lorsqu'il composa en prose et en vers la Vie de saint Nicolas. Il fit, à l'âge de vingt-cinq ans, des additions en vers et en prose rimée à celle de saint Ouen, faussement attribuée par Henschenius à Frigegode, auteur anglais, dont les savants reconnaissent aujourd'hui que Thierrî, moine de Saint-Ouen, est le véritable auteur. Si l'on veut en croire ce qui est rapporté dans quelques manuscrits, Jean eut une vision dans laquelle saint Ouen lui ordonna d'écrire sa Vie, à quoi il obéit. Mais, ce qui est plus certain, c'est qu'il entreprit ce travail par ordre de son abbé. La nouvelle Vie de saint Ouen, que le moine Jean entreprit d'écrire, est faite sur une plus ancienne Vie du saint évêque de Rouen, écrite par un anonyme du VIII^e siècle, ensuite mise en vers par Thierrî, moine de Saint-Ouen, avec lequel Jean avait vécu. Le travail de ce dernier consiste en des additions qu'il a faites à l'ouvrage précédent, en y ajoutant quelques miracles qui avaient été omis par le moine Thierrî. Ainsi ce n'est proprement que la même Vie de saint Ouen, mais augmentée. M. Baillet ne paraît pas avoir eu connaissance de cette nouvelle Vie.

On croit que le moine Jean peut être l'auteur de plusieurs discours ou sermons, qui se trouvent, avec beaucoup d'autres ouvrages, recueillis dans un fort beau manuscrit de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen, appelé *le livre noir*, par le P. Pommeraye. Ce manuscrit a six cents ans d'antiquité, au jugement de D. Martène, et par conséquent remonte jusqu'au temps où a vécu le moine Jean. Le même D. Martène a publié quatre pièces de ce manuscrit, du nombre de celles dont on croit que le moine Jean est auteur, sans toutefois les lui attribuer ni les lui contester (2). Ces pièces sont quatre discours, dont le premier est sur la translation de saint Ouen, faite en 918; le second, sur une autre translation du même saint, dont le corps se trouva pour la troisième fois entier, sans aucune altération, et dans le même état où il était lorsque saint Ansbert, son successeur, le transféra la première fois pour le placer à l'orient de l'autel de Saint-Pierre; et lorsque, cent soixante-cinq ans après cette première translation, l'archevêque Riculfe l'éleva dans le temps du ravage des Normands, pour le mettre dans une châsse garnie d'or et de pierres précieuses. Les continuateurs de Bollandus ont publié les deux pièces dont nous venons de parler sur l'édition de D. Martène, qu'ils ont consacrée avec un manuscrit; et ils ont ajouté des notes pour l'éclaircissement du texte (3). Le troisième discours porte ce titre : *Translation de saint Nicaise, martyr, et de ses compagnons, saint Quirin, prêtre, et Scuvicul, diacre*. Enfin le quatrième discours ou sermon est sur la fête des saints dont on conservait alors les reliques dans l'abbaye de Saint-Ouen, et qui ont été brûlées depuis par la fureur des calvinistes.

Si le moine Jean est auteur du troisième de ces discours, comme le P. Pommeraye le suppose, on ne peut lui en contester aucun. Ils sont si semblables pour le style et pour tout ce qui peut caractériser un auteur, qu'on ne peut lui en attribuer un sans le reconnaître auteur de tous les quatre. De plus, le temps où ils ont été faits convient fort bien au temps où vivait le moine Jean, qui les aura composés pour servir à l'office des différentes fêtes dont il y est question. Ces discours sont moins des sermons que des relations historiques de ce qui a occasionné les translations de saint Ouen et de saint Nicaise, et des différents événements qui les ont accompagnées.

Il ne faut point séparer du moine Jean, Ambroise, religieux de la même abbaye, qui employa sa plume à célébrer en prose et en vers l'illustre sainte Agnès, vierge et martyre. Cette vie se trouve dans le même manuscrit qui contient les ouvrages du moine Jean, et est écrite du même caractère; ce qui donna lieu de croire que ces deux auteurs ont vécu dans le même temps. Le P. Pommeraye le conjectura ainsi (4).

(1) *Conc. t. X*, p. 872; *Ord. Vit. Hist. l. xii*, p. 863.

(2) *Theas. anecd. III*, p. 1669 et seq.

(3) *Boll. 24 Aug.*, p. 820, 824.

(4) *Pomm. Hist. de saint Ouen*, p. 559.

JOANNIS DIACONI

S. AUDOENI MONACHI

SERMONES QUATUOR.

(MARTENE, *Thesaurus anecdot.*, III, 1669.)

I.

Translatio corporis beatissimi Audoeni archiepiscopi Rothomagi.

(Ex ms. S. Audoeni Rothomagensis annorum circiter 600.)

1. Licet, dilectissimi, in omnium nos festivitate

A sanctorum oporteat gratulari, præcipue tamen in sanctissimi ac speciosissimi patroni nostri atque antistitis Audoeni, quotiescunque evenit, celebritate, omnimodis condecet exultare, et dignis laudum præconiis Deum glorificare, qui talem populo suo providit pastorem, ac piissimum per omnia suffrag-

torum. Hanc ergo diem annua devotione recolimus, qua corpus ejus sacratissimum a Galliis relatum, universæ genti nostræ novæ exultationis infudit tripudium. Cum enim omnipotens Deus adoptivum sibi per fidem Galliæ populum, peccatis exigentibus, veluti quondam Israeliticam plebem sibi peculiarem a Chaldæis, per aliqua annorum curricula ab hostibus misericorditer flagellari permitteret, ne in æternum districta animadversione puniret; perfidæ ac crudelissimæ gentis Danorum exercitus ad prædandum, barbarico more conspiravit, piraticam exercens, cum ingenti classe Oceani littora occupavit, ac firmitima quæque habitationis nostræ loca depopulando, et cremando consumpsit. Tandem igitur per vastum Sequanæ fluvium irruptionem faciens, Gemeticense monasterium cum omnibus ædificiis igne succendit, deinde Rothomagum metropolim adire disposuit. Quod ubi cives comperiunt, rabiem metuentes gentilium, sanctorum corpora exinde asportare statuunt.

2. *Corpus S. Audoeni Condatum translatum. Rolloni duci, anno 912 baptizato, concessa Northmannia.* — Monachi igitur beati Audoeni corpus assumptes, ad sui juris prædium nomine Condatum detulerunt, sancti vero Nicasii martyris reliquias cum sociis Wambasio reposuerunt. Denique per multa annorum volumina, scilicet usque ad Rollonis tempora, ibidem sanctorum requieverunt pignora. Hic itaque bellicosa fretus virtute et armatorum expeditione, velut fulgur fines irrumpens Galliæ, diversa urbium et municipiorum mœnia evertit, plurima quoque oppida ac rura cum ipsis sanctorum ecclesiis ad solum usque diruit, incendit, atque prædavit. Bella etiam acerrima cum Francorum principibus iniens, numerosas de Christianis strages dedit, nec ab aliquo valuit superari. Tandem divinæ propitiatio majestatis respexit in orationem humilium, et debacchantium furorem compressit gentilium. Denique rex Francorum Carolus cum Rollone pacis fœdus iniit, suamque et filiam vocabulo Gislam, si titulum Christianitatis perciperet, jure conjugii se daturum spondidit, totiusque Northmanniæ provinciam, quam sibi isdem Rollo debellando subegerat, regali munere liberaliter concessit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis nongentesimo duodecimo Rollo cum suo exercitu in sanctæ Trinitatis fide a Francone Rothomagensi pontifice baptizatur, et Robertus in baptismate nuncupatur. Fit gaudium sanctæ Ecclesiæ pro tanti ducis conversione et gentilium salute. Fit exultatio sanctis in cœlo angelis, et hominibus in terra bonæ voluntatis. Fit lætitia universis pro restituta pace regni et tranquillitate temporis. Terra diu cultorè nudata inhabitatur, aratri et bobus exercetur, vineta putantur, et redivivæ copia fertilitatis Francia innovatur. Princeps vero novus, uti Constantinus, præteritorum pœnitens malorum, totum se contulit ad ecclesiarum Dei quas destruxerat restaurationem, ad inopum defensionem, ad

A divinæ legis observationem, et sanctorum debitam venerationem.

3. *Rothomagenses conqueruntur de S. Audoeni absentia.* — Interea Rothomagenses super piissimi pastoris Audoeni sui corporali conqueruntur absentia, et aeris siccitate nimia : illud insigne virtutis memoriter retinentes, qualiter idem præco divini dogmatis, et tuba ductilis in domo Dei Hispaniæ populis septem annorum circulis continua siccitate afflictis, quos verbo salutis et rore fidei conspersit, velut Elias pluviam cœlitis impetravit. Hujusmodi ergo murmure populi et flebili querimonia præsulis ejusdem urbis, scilicet Franconis aures percelluntur, et ad explendum tantæ rei negotium ejus animus instigatur. Nec mora palatium principis adiit, suam totiusque plebis petitionem ac desiderium humiliter et opportune suggerit. Percunctatur rudis Christicola quantæ dignitatis, quantæque fuerit excellentiæ vir ille pro cujus reliquiis universalitas tantopere elaboraret, et sibi restitui vehementer anharet. Tum præsul hoc doctus oraculo, aggredditur ore facundo sancti antistitis seriatim vitam exponere in conspectu principis et procerum totius aulæ. Qualiter scilicet ab ipsis infantia rudimentis Audoenus senuerit probitate, quomodo sanctarum virtutum claruerit profectione, quam præpotens effulserit in miraculorum exhibitione, quam felici præsentis vitæ clausulam decoraverit resolutione, quantumve gloriosus existat in illo cœlestis curiæ senatu coram Christo summo imperatore. His intentissime princeps auditis, in lacrymas resolutus, pro tanti viri meritis in laudem prorupit nostri Salvatoris gratiarum omnium largitoris.

4. *Rollo S. corpus propriæ sedi restitui petit et obtinet a Carolo rege. Cum magno honore reducit.* — Denique Rollo, qui et Robertus, a latere suo strenuos ad regem Carolum legatos dirigit, implorans amicabilibus verbis ut suum antiquum sacerdotem Deo dignissimum Audoenum sibi reddi jubeat, et propriæ sedi metropolitanæ mature restitui faciat, quatenus moderni pacti jura ad invicem incouvolva serventur, ne, quod absit, aliquo dissentionis offendiculo violentur. Ad hæc rex inclytus pro tam Christiani ducis fide ac devotione, Regi regum gratias agit; deinde ad Condatense oppidum sacri thesauri custodibus mandat, ut duci Northmannorum satisfaciant, et beati Audoeni glebam ad propria remittant. Nec mora acceleratur expleri negotium, quod divinitus provisum, vel a rege fuerat imperatum. Per loca etiam ecclesiarum, quibus transferendæ erant reliquiæ, clericis et monachis regia auctoritate mandatur, ut festivo more cum crucibus ac libris, cum cerostatis et diverso processione apparatu sacro corpori occurrant, et dignis exsequiarum laudibus ad solum usque Northmanniæ deducant. Qui omnes alacri devotione decenter et ordinate procedunt, et Deum in sanctis suis gloriosum in hymnis et confessionibus benedicunt. Personabant undique chori psallentium, clericorum scilicet, monachorum,

ac virginum, tinnulis vocibus diversa modulantium, carmina concrepantium. Cœlestes etiam, ut credimus, non defuere exsequiæ, et angelicæ phalanges militiæ in tam sancti pontificis translatione, qui adhuc vivens sæpius angelorum fruebatur alloquio, et nunc in cœlis perenni gratulatur consortio.

5. *Fixum et immobile constitit in via.* — Constat autem verissime totum illud melliflui itineris spatium miraculis refulsisse, licet temporis obsoleverit vetustate, et eorum qui affuerant inpræsentiarum incuria et remissione. Francorum proceres cum innumerabili plebe feretrum subsequuntur de illius gloria hilares, de sui irrecuperabilis damni eventu admodum tristes. Lamentatur Gallia incomparabilis pretii thesauro spoliata, et totius decoris gemma de suæ stirpis utero procreata. Compatriotarum animus nimio percellitur mœrore, dolens ejus avelli a corpore, cujus ardentissimo fervebat amore. Sic itaque hymnis canora multitudine beati confessoris glebam prosequente ad confinium pervenitur quo utriusque provinciæ meta dividitur. Inde Gallicanus populus ad propria cum mœrore regreditur, maritimus vero cum gaudio pastoris sui vestigia comitatur. Pervenientes denique ad locum qui uno ab urbe distat milliario, sacrosanctum corpus, ac si solo fixum immobiliter constitit, nec ab ullo potuit moveri. Tunc omnibus stupore attonitis, ab his qui sanioris erant consilii, veluti divinæ virtutis indicio admonitis, ad urbis mœnia aliqui præmittuntur: duci ac pontifici sacri corporis adventus nuntiatur. Mox a præsule civium multitudo convocatur, salubriter admonetur, ut contrito et humili corde, nudis pedibus, cum summa devotione sacro corpori occurratur. Omnibus ergo compositis quæ ad cultum et decorem pertinent festivæ processions, universus tam ecclesiasticus quam monasticus ordo, cum ingenti populo ab urbe procedit, obviam pergens suo magno pastori, velut quondam Hebræa plebs nostro Redemptori. Sic candidatorum triumphalis exercitus cui juxta Apostolum in palæstra fidei viriliter agonizanti adversus invisibiliter aeris hujus potestates indeficiens est colluctatio, suo claro antistiti cum ingenti laudationum occurrit præconio.

6. *Rollo dona S. Audoeni concedit. S. Audoeni corpus gestat propriis humeris.* — Tunc princeps Christianissimus. « Hunc, inquit, locum, quem paulo longius ab urbe digressi hucusque pedanci convenimus, amodo Longum pedanum nuncupari censeo, et ab hoc ad usque urbis mœnia, omnem quæ infra adjacet terram beato Audoeni liberaliter concedo, ut mihi, meisque hæredibus apud Deum existat præsidio. Quidquid autem antiquitus in terris et possessionibus ejus ditionis fuisse dignoscitur, ut sibi reddatur præcipio, et ejus venerabile cœnobium cum omnibus quæ ad eum pertinent monachorum juxta priscorum privilegia regum nostra auctoritate, ut immune et absolutum maneat ab omni judiciaria exactione, auctorizaliter constituo. Quod si quis

A inde huic venerabili loco aliquid calumniæ aut quæstionis ingerere tentaverit, me primum requirat, nec, inquam, sub manu Domini ejusdem ecclesiæ scutum protectionis et baculum defensionis. » Illis ita prælibatis et principali auctoritate et edicto roboratis, ante sacrosanctum corpus solotenus prostratus, et lacrymis perfusus oravit, malorum quæ in sanctos Dei commiserat pœnitens, et pro transactis reatibus graviter ingemiscens. Dehinc cominus accessit, et collum ante gentili fastu superbum ac rigidum, nunc jugo Christi edomitum, mira cum devotione feretro submitit, et primus omnium amicas sibi bajulans gazas, illum ferre gaudebat: per quem facinorum veniam sibi obtinere a Deo nullatenus ambigebat.

7. *In ecclesia S. Petri deponitur* (918).—Aderant ibi et Dani, jam ex lupis facti agni, nec ut olim prædæ cruentis rictibus inhiantes, sed una cum aliis pretiosas sancti reliquias venerantes, juxta quod propheta: *Leo, inquit, et bos simul comedent paleas* (Isa. lxxv). Nec enim ulterius belluina rabie humanum sitiunt cruorem, nec more gentilium sortilegorum, vel in extis pecudum rimantur divinationem, sed geminam ex animo complectuntur dilectionem, et inepta exsecrantes ludicra, et idolorum nœnias, sanctorum pronixe expetunt interventionem. Resonabant undique compita viarum dulcisonis vocibus alternatim canentium, et diversarum copia symphoniarum. Ubi vero ad suburbana civitatis pervenitur, illud pium ac solemne hosanna, quod Hebræorum pueri Domino Jerosolymam ingredienti consona vocis harmonia psallebant, beato Audoeni modulatur, et *Benedictus qui venit in nomine Domini* (Matth. xxiii), ab omnibus concorditer decantatur. Ad ejus namque felicem reditum super squalida siccitatis molestia se adepturos nullatenus ambigebant remedium. Ex corrupto etiam acre tabida pestis erumpens humana passim corpora inficiebat, et plurimos improvisa morte perimebat. Ab hac igitur lethifera labe ejus eximi cupiebant oramine, qui multos ab inferorum eruit voragine. Sic itaque ejus corpus sanctissimum innumere plebis frequentia constipatum cum hymnorum et laudum officii, cum thymiamatum odoramentis in beati Petri apostoli ecclesiam reportatur, et ibi decentissime collocatur Kalendas Februarii, anno Dominicæ Incarnationis nongentesimo octavo decimo, ubi hæcenus summa excolitur veneratione, ad laudem Dei omnipotentis, et æternum ejus memoriale.

8. At ubi populus ad propria discessit, per meritum gloriosi confessoris nubibus in aere collectis repente vehemens pluvie inundatio erupit, et terram sitientem largiter infudit. Renovatur illud insigne virtutis, quod Hebræorum populis contigit, adventu egregii prædicatoris, cum ad instar Eliæ incumbens orationi ætheris claustra et nimborum obstacula patefecit. Denique specialis zeli constantia, et virginæ integritatis gratia floruit ut Elias. Cilicii asperitate corpus edomuit, ferro collum et brachia ventremque constrinxit; ut prolixo maceratus cum

martyribus coronaretur agone, cum virginibus novum carmen virgo modularetur, cum angelis tripudicaret, cum Christo victor regnaret.

9. *Coruseat miraculis.* — Gaudebat tota Neustria, paulo ante mœrore confecta, super divinæ dapsilitatis opulentiam, et beati Audoeni præsentiam. Innumerabilium ad ejus sæcra pignora languentium corpora convehuntur, et pristinae sospitati reparantur. Purulente valetudines illo medicante curantur, et ab imminente clade patria cœlitus liberatur. O mira benignitas nostri Salvatoris! O præcellens gloria sanctissimi confessoris! Ejus precibus cœlum reseratur, ejus meritis lethifera pestis effugatur; ipso præsentem mundus respirat, quo absente bellis attritus gemebat. His ergo signorum liquet indiciis et rerum colligitur argumentis, quod nullus Audoeni præstantior meritum gloria, potentior virtutum efficacia in tota aliquando exstiterit Gallia. Ab ipsis enim infantæ cunabulis quantum Deo placuerit, unius e multis astipulatione comprobatur miraculi. Miro namque auspicio venerabilis jam portendebat Dei provisio qualis foret futurus in pontificali officio. Cum enim inter paternos lares adhuc Christi lucerna delitesceret, et pia mater Aïga puerum nutricaret, quadam die, non sine divino, ut reor, instinctu, solito instantius matrem commonet, ut sibi balneum citius præpararet. Cui illa: « Non possum, inquit, tam cito, fili, quia deest aqua in præsentem unde valeat fieri. Fons enim est in prædio monialium Dei Genitricis Mariæ unde debemus haurire. Superse-

C

Ad hæc puer eximius Petri fide præditus: « Aderit, inquit, nobis Dominus per omnia potentissimus, charitate profluens, et lymphæ copiam nobis nostræque terræ colonis ministrabit, qui potum sitienti populo ex arida cote propinavit. » Hæc dicens virga quam manu gestabat in nomine sanctæ Trinitatis rupim percussit, statimque fons vivus erupit, qui cursus sui rivum ad usque limitem ejus ditionis extendit, ibi hiatus faciens terram subintravit. Liquido enim ostendit quod sui usibus famuli Dominus scissa de cilice novos latices elicit, qui corda famulorum arenia irrigaturus erat divinorum dogmata fluentis. Talis igitur infantæ primordium decuit hunc virum, quem sibi assumpsit in sacerdotem ad multorum expiationem, qui in Melchisedech stigmatem quotidie sub forma panis et vini in altaris offertur libamine. Hic quoque ad instar Moysi, qui expansis in altum brachiis crucis speciem præferentibus in monte pro Hebræis orabat cum Amalech præliantibus, crucem Dominicam ferens in corde; et in virtutum sublimiore monte pro universa plebe assidue supplicabat Regi gloriæ. Nunc etiam patri Spirituum præsentissimus, et divinæ majestatis speculator limpidissimus, eorum non desinit esse pius interventor in cœlis, quibus sui amoris pignus tam pretiosum cliquit in terris.

II.

De beati Audoeni translatione et ejus sacratissimi corporis integritate.

(Ex eodem ms.)

1. *Prima translatio corporis S. Audoeni a S. Ansberto. Ejusdem elevatio a Riculfo archiepiscopo.* — Beatissimo igitur Audoeni post hujus laudabilis vitæ cursum feliciter migrante ad Dominum, et præclara totius Galliæ lucerna repente ab oculis sublata mortalium, sanctissimum corpus ab episcopis et abbatibus et utriusque ordinis religioso conventu, præcerum quoque ac innumerabili plebe reverenter et honorifice est traditum sepulturæ in ecclesia beati Petri apostolorum principis, in loco quem sibi ipse præparaverat, in sarcofago Pario marmore decenter constructo, ubi requievit annis tribus et mensibus novem. Qui beatus confessor quantum cœlicolis de suo adventu infudit lætitiâ, tantum terrigenis de abcessu relicuit mœstitiam. Post hæc translatum sanctum corpus ejus a beato Ansberto successore suo, et positum ad orientalem plagam altaris sancti, Petri apostoli die Ascensionis Domini cum ingenti decore et tripudio cunctorum, et ita ab omni corruptione integrum est reperitum, ac si eodem die fuisset sepultum. Fecitque super eum præfatus pontifex mausolæum ex auro et argento ac gemmis pretiosis, ubi requievit annis centum sexaginta quinque, scilicet usque ad tempora Northmannorum, qui gentili rabie furentes vastaverunt Rothomagum, et succenderunt monasterium ipsius Idibus Maii anno Dominicæ Incarnationis octingentesimo quadagesimo secundo, regnante Carolo rege Francorum. Tunc a Riculfo Rothomagensi archiepiscopo, et ab episcopis et abbatibus totius regni sacratissimum corpus elevatur, et totum ex integro sine aliqua sui diminutione cum digno honore in feretro auro gemmisque pretioso collocatur. Inde etiam ob metum infandorum gentilium a monachis Wadinia-cum deportatur, ubi aliquot annis miraculis coruscantibus requievit. Post hæc invalescente sævitia paganorum, et hostium dietim crescente exercitu, cum omnis pene occidua regionis provincia crebris irruptionibus et incendio depopularetur, prædicti monachi sancti Audoeni, et sanctorum martyrum D Nicasii, Quirini, et Scuviculi corpora ad villam suam Condatum transtulerunt. Rollone igitur seu Roberto, Deo aspirante, facto Christiano, sopito bellorum turbine, et sereno pacis tempore reddito, superni imperatoris clementia sanctissimi rursus patris nostri membra a Galliis relata cum ingenti gloria propriæ Ecclesiæ Rothomagensi sunt restituta.

2. *Duo monachi corpus S. Audoeni furari meditates divinitus puniti.* — Tempore vero Richardi primi, cognomento Senis, egregii Northmannorum consulis, qui ecclesiam Beatæ Trinitatis Fiscanni a fundamentis construxit, duo monachi e Francia, venerunt votum habentes et consilium, ut si a Deo sibi permitteretur, clandestino noctis silentio sanctissimi Patris nostri glebam effracto loculo furtivo

subriperent, et secum efferrent. Triduanum itaque prælibantes jejuniū cum vigiliis et instantia precum, tertiæ noctis in conticinio sacrorum custodibus alto sopore depressis, latenter ad feretrum accedunt, ut thesaurum exinde pretiosissimum asportarent, et nobis irreparabile damnum et intolerabile luctum, imo potius totius Northmanniæ genti iusticiam inferrent. Verum typicus ille Samaritanus, qui custodit Israel, nec dormitat in ævum, cujus Audoenus seraphim more speciali ardet amore, invasores sacri templi cæcitatē animadversione percussit, omnium etiam membrorum illos virtute privavit. Tunc illi divini advertentes ultionis signum, sacrilegi reatus veniam petunt, et pro suorum incommoditate membrorum Salvatoris nostri, sanctique præsulis clementiam solatenus deprecant. Illico pius dominus sui servi meritis clementer illis indulget, discussa caligine oculorum lumen reddidit, et pristinum in membris vigorem restituit. Qui diluculo ascensis equis fuga discesserunt, nec ultra in his partibus comparuerunt.

3. *Richardus ea de re divinitus admonitus.* — Eadem nocte qua hæc acciderunt, præfato duci Richardo apud Bajocas remoranti, ibique palatium sibi et arcem fabricanti, Audoenus pontificalibus infudis redimitus in somnis apparuit, bisque eum admonuit, ut oculus surgens Rothomagum properaret, et Hildeberto abbati imperaret, quatenus ecclesiæ suæ diligentiorē curam atque custodiam adhiberet, et ante lucem maturius fratres excitare satageret. Cui adhuc soporis ignavia pigritanti et moras in surgendo facienti, præclarus pontifex tertio minaci vultu et terribili assistens, et baculum non pastorem, sed tanquam detruncatæ alicujus hastæ partem manu gestans, ita eum sub quadam invectione redarguit: « Tu, inquit, tibi et hæredibus tuis palatia et arces construis, mundique præpolles divitiis, et vario vestimentorum ornatu procedis: tui vero antecessores ab exteris et barbaris nationibus erumpentes, prædia et facultates quas Deo et mihi servientibus divina opitulante gratia dederam, deprædando et incendendo abstulerunt. Insuper etiam vestimentum meum aureum monachi mei famis compellente inedia detraxerunt, et multarum incommoda egestatum in sua peregrinatione et fuga me secum ferentes ob metum et rapacitatem crudelium paganorum prætulerunt. » Verbis quoque addens verbera, beatus confessor adjecit: « Vide, inquit, vide ut competenti me tunica operias, ecclesiam meam aliorumque sanctorum humili devotione excolas, ne forte, quod absit! typo elatus superbiæ, æternæ subeas tormenta gehennæ. » Replicavit etiam insidias monachorum ejus glebam noctu clam custodibus auferre molientium. His ita dictis, relicto baculo disparuit. Tum princeps tanto visu attonitus, simulque timore perterritus, extemplo quæ viderat aulæ suæ primoribus narrat, et ad indicium veritatis baculum monstrat.

4. *Rothomagum pergit et plura [S. Audoeni dona*
PATROL. CLXII.

concedit. — Inde ubi prima aurora polo stellas fugavit, ascensis perniter equis, Rothomagum ipso die jejunos pervenit. Statim vero ut monasterium eminus inspexit, de equo dissiliens, et nudis pedibus humiliter incedens, baculum quem diximus manu gestans, stipatus suorum agmine procerum, ad aram sancti pontificis humiliter accessit, solatenus preces cum lacrymis fudit, lignum coram feretro posuit, multaque ibi donaria obtulit. Deinde accito venerabili abbate supra nominato, visionem quam viderat seriatim exposuit, et de monachis quod a beato præsule audierat, requisivit, quod ita veraciter factum fuisse cognovit. Quamobrem prædicto Patri interminando præcepit, ut in eadem ecclesia tam die quam nocte semper duo lucerent luminaria, unum scilicet coram altare beati Petri apostoli, alterum vero ante aram beati Audoeni pontificis, qui sunt duæ olivæ et duo candelabra ante Dominum æterna claritate micantia. Deputatis perinde ædituis, et custodibus idoneis, qui ibidem excubias agerent, et pretiosas pignorum gazas, vel aliqua quæque ornamenta diligenter servarent. Ipse princeps inclytus dedit sancto Audoeni villam Sancti Martini nomine nuncupatam, et decimam villæ quæ *Ros* dicitur. Deinde peritos accersiens aurifices, tradidit eis copiam auri et gemmas pretiosas ad deaurandum et decorandum sancti præsulis feretrum.

5. *Corpus S. Audoeni incorruptum in pretiosa theca reponitur.* — Consummato denique hoc opere, convocatis episcopis et abbatibus ac optimatibus suis, fecit detegi sanctissimi antistitis membra a quatuor monachis religiosis ejusdem monasterii cum magno metu et reverentia. Inventum itaque totum corpus integrum cum capite et absque ulla imminutione sicuti a venerabili archiepiscopo Riculfo fuerat compositum. Tunc cum magnis laudum præconiis pallio valde pretioso involutum, et sindone munda coopertum, sicuti repertum fuerat, integerrimum repositum est in scrinio cum circulis ferreis quibus se vivens constringendo affixerat pro ejus dulcissimo amore, qui nos in cruce propria redemit passione. Ipsum vero scrinium in feretro est reconditum, auro gemmisque decoratum. Ibi ergo beati Audoeni corpus sacratissimum beatæ resurrectionis diem expectat, ut geminam incorruptionis stolam et perennem gloriæ coronam a Christo percipiat. Adfuerunt huic tam felici obsequio et digno spectaculo dux ipse egregius. Ricardus cum conjugē suā Albedam nomine, et filio Roberto cognomine Dano, qui defunctus sepultus est apud Sanctum Petrum Carnoti, et cum aliis filiis et filiabus ex eadem uxore. Adfuerunt etiam domnus Hugo ejusdem sedis archiepiscopus, Ricardus Bajocensis episcopus, Rogerius Lisiacensis episcopus, Gerardus Ebroidensis episcopus, Hildebertus abbas ejusdem monasterii, Mainardus abbas Sancti Michaelis de Monte, Frotmundus abbas Sancti Taurini Ebroidensis, et alii multivenerabiles episcopi et abbates. Convenit quoque

innumerabilis monachorum, clericorum ac procerum totius regni, et alia plebs copiosa. Quatuor vero monachi qui sanctissimum corpus, ut prædictum est, detexerunt, occulta Dei dispositione ipso anno ad Dominum migraverunt. Hæc idcirco, dilectissimi, compendiose digessimus, quemadmodum veridica a majoribus nostris relatione comperimus, ut plane et absque ambiguitate sanctissimi patris nostri Audoeni corpus integrum et ab omni membrorum parte imminutum haberi apud nos, ut prædiximus, credatur.

III.

Translatio B. Nicasii martyris, sociorumque ejus.
(Ex eodem ms.)

1. Gloriosissimos martyres Nicasium videlicet episcopum, Quirinum presbyterum, ac Scuviculum diaconum tanto propensius, charissimi, dignis ecclesie laudibus concedet venerari, quanto sublimiores apud Deum existant meritis pro gloria victoriosissimæ passionis. In exercitu quippe regis nostri gloriosiores faciunt milites vulnera generosæ mortis, et purpureo cruore perfusis dulciora restant præmia divinæ retributionis. Ex quorum agmine triumphali beatus Nicasius, sociique ejus olim pro veritatis præconiis reprobi facti ludibrio immortalæ angelorum vitam mortis compendio comparant, et felici commercio pro terrenis cœlestia, pro perituris æterna commutarunt. Omissis ergo quæ a principio passionis eorum narrat historia, paucis de fine dicamus, ut ad ea quæ hodiernæ congruunt translationi competentius accedamus.

2. Invictissimi igitur athletæ Dei post sanctæ fidei et prædicationis constantiam, post virtutum ac signorum copiam, tandem in confessione Domini gladio obtruncati divinis conspectibus sunt immolati. Dehinc, succedente opacæ noctis silentio, tres viri isti pro sanctæ Trinitatis fide trino decorati martyrio, a loco occisionis surgentes, et propriis manibus capita bajulantes, hymnis canora cœlesti turba comitante vadum antea incognitum psallentes Domino transmeant, et in amœnissima ejusdem fluminis ripa quieverunt. O magna et mirifica nostri Salvatoris gratia, qui fortissimos debellatores, et in palestra fidei adamantè duriores, hac privilegii insignivit gloria, ut ferro truncati, viventium more, haud titubante gressu incederent, parique tripudio cum angelorum melodia Dei nomen personarent! O inextinguibilis dilectio charitatis seraphim ardens incendiis, quæ patienter hausta calice passionis, tota adhuc flagrat in laudibus Redemptoris! Venerabilis denique Pientia monitis sanctorum ad fidem Christi conversa, eorum corpora honorifice sepelivit, dans ipsum prædium sui juris quod Wadinacus dicitur ad sanctorum memoriam, ubi postea in honore ipsorum constructa est ecclesia, in qua multo tempore sanctorum requieverunt corpora.

3. *Translatio S. Nicasii et sociorum ob metum Northmannorum.* — Post plerima igitur annorum curricula, effera gens Danorum, barbarico more

A piraticam exercens, cum ingenti classe Franciæ fines irrupere, et occidua regionis provinciam, quæ nunc Northmannia dicitur, devastando cœpit consumere. Horum ergo infandorum metu gentilium prædictorum ossa martyrum sanctæque Pientie cum beatissimi Audoeni præsulis gleba ad vicum Condatensium sunt translata. Post pauci temporis interstitium B. Quirini corpus magna ex parte et ex reliquiis beatorum Nicasii ac Scuviculi ad locum qui Malmundariensis dicitur summa cum reverentia asportantur, ubi miraculorum gloria assidue illustrantur. Ibi etiam in honore B. Quirini nobile existat cœnobium monachorum Christo militantium ad ejus memoriale perpetuum. Qua vero ex causa quove id factum sit ordine, quibus etiam signis eorum Dominus merita declaraverit in ipso translationis itinere nequaquam oblivione interlita, sed ab iis quibus hoc contigit impræsentiarum litterali solertia sunt tradita. Ex his tamen virtutum insigniis non abs re arbitror hic aliqua paucis memorari ad eorum gloriam quorum hodie festive celebramus memoriam. Una enim ubique est divinæ majestatis operatio, nec ulla locorum discretio, si tamen non desit fidei sanctæ devotio.

4. *Mutum surdum et contractum curant.* — Quidam namque puerulus nomine Hilpericus ab ipsis cunabulis mutus et surdus atque contractus, maternis advectus humeris ad memoriam sanctorum, ex templo solutis retinaculis, in nova verba prorupit, et aurium surditate deposita, incedendi officium admisit.

5. Alter quoque gemino orbatus lumine, bacillo regente, suspensoque gradu sanctorum pignorum vestigia prosequabatur, et ab eis visum sibi restitui precabatur. Nec mora veri luminis testes æterna claritate fulgentes obscuris orbibus lucis radios infuderunt; et discussa caligine oculorum ad propria clare videntem Dominumque laudantem remisertunt.

6. Alius quidam dissolutis omnibus membris, dum sanctorum exorat clementiam pristina incolumitatis percepit gratiam, ut patenter daretur intelligi, in illa electorum gloria quo culmine præcellant honoris, quove reverentiæ cultu in terris debeant honorari, qui tam celeriter humanis queant incommodis opitulari.

7. *Cæcam mortuam puellam resuscitant.* — In eadem B. Quirini ecclesia cum quadam die missarum solemnia agerentur, evangelicam lectionem diacono recitante, quedam puella vocabulo Clea inopina sorte subito ad terram cecidit, et spiritum exhalavit. Tunc omnes qui aderant metu pariter et stupore attoniti, defunctam foras efferunt, et sepulturæ tradere decernunt. Unus vero non tepidæ fidei, cæteris dissuadet hoc fieri, quin potius sanctos martyres assiduis ibidem miraculis resuscitantes in commune exoret. Quod cum fecissent et hora reficiendi ab oratorio exissent, post paululum regressi, puellam incolumem reperiunt et sedentem, aperta etiam voce referentem quod beatus Quirinus in cle-

ricali habitu forma conspicuus in quadam loci amœnitate consistentem reviserit, et divino nutu eam ad superos reduxerit.

8. *SS. reliquiæ Vambasium delatæ.* — Interea monachi Condatensium, ingruente inedia, beatorum martyrum Nicasii ac Scoviculi cum reliquiis beati Quirini ad orientalem Franciæ plagam, quæ Lotharingia nuncupatur, in locum nostræ possessionis, qui Wambasius dicitur, detulerunt; ibique requieverunt usque ad tempora Henrici regis Francorum. Hac tempestate venerabilis abbas nomine Henricus beati Audoeni cœnobio Rothomagensi præerat, sub quo non minima monachorum turba vero Regi Christo regulariter militabat. Erat inter eos quidam senior vocabulo Genricus, ætate provecus, et consilio maturus, qui ab eodem patre ad locum quem prædiximus pro monasterii utilitate legatur. Qui cum pretiosissima Christi militum membra ad præsens quidem pro naturæ conditione resoluta, sed generali resurrectione insolubili compage reparanda, et gloria immortalitatis decoranda, neglectui ibidem haberi conspiceret, nec competenti ministrorum officio frequentari, uti dignum erat, adverteret; decrevit omnino eam ad suum transferre monasterium, si tamen Dei omnipotentis in cuius manu sunt omnia, concederet arbitrium. Quapropter, præpropere regressus, abbati suo causam innotuit, a quo confestim redeundi accepit mandatum, insuper et solatium ad id quod deliberaverat perficiendum.

9. *Postea Rothomagum reducuntur.* — Timens autem senior ne ab incolis loci, quibus sancti martyres adprime erant venerationi et gloriæ, si id palam fieret, impediretur, aut popularium factione ac tumultu ab inceptis omnino frustraretur, intempestæ noctis silentio ad locum quo tantum thesauri servabatur, clanculo cum suis accedit: fractisque localis et sanctorum martyrum Nicasii ac Scoviculi corporibus cum sancti Quirini reliquiis reverenter assumptis ocius inde recessit. Fertur etiam quia cum illud ubi jacuerant feretrum reserare conarentur, unus ex eo clavus longe exsilens disparuit. Unde admodum exterriti, ne forte id compertum foret indicio latentis operis, Domini invocantes auxilium, omnia uti invenerant decenter composita reliquerunt. Igitur prælibatus heros maximis refertus gazis divina se comitante gratia iter arripuit, et prospero calle confecto, Rothomagum pervenit, præmissoque abbati nuntio, adventus sui causam patefecit. Facta itaque hujus rei cognitione honorabilis ejusdem urbis pontifex nomine Robertus cum universis tam ecclesiastici quam monastici ordinis agminibus festivo cultu sanctorum reliquiis obviam processit cum magnis laudum præconiis, uti congruebat triumphatoribus et amicis Dei qui laverunt stolas suas, et candidas eas fecerunt in sanguine Agni.

10. Erat enim gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, cum sanctissimi præsulis et invictissimi martyris eo rediret corpus

A exanime, quo quondam viveus in carne pervenire non potuit gloriosa præventus passione. Prævenit quippe triumphus martyrii officium sacerdotis; et laudem hominum obsequium præcessit angelorum. O gloria pontificis, qui sui pontificatus exordium sanguine proprio consecravit, et pro salute gregis seipsum velut aries electus sacrificium prælibavit! Reverendissimus igitur pater Henricus, cum suorum collegio monachorum, dominus etiam Isembertus abbas cœnobii sanctæ Trinitatis de vicino monte, genere Teutonicus, liberalibus disciplinis eruditissimus, et in omni religione probatissimus, cum aliis pluribus religiosis viris, præsentis inclyto duce Northmannorum Roberto, Richardi secundi filio cum suis optinatis, et plurima utriusque sexus B multitudine suscipientes beatorum martyrum pignora, balsami et thuris odore fragrantia, cum hymnis et canticis spiritualibus in ecclesia beati Petri apostolorum principis, sanctique Audoeni eximii confessoris honorifice deposuerunt, anno Dominicæ Incarnationis millesimo tricesimo secundo, pridie idus Decembris: ubi per eorum inerita Domini ac Salvatoris gratia cunctis fideliter petentibus plurima impertire dignatur beneficia. Qui cum Deo Patre et Spiritu sancto in Trinitate perfecta vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

IV.

Sermo in festivitate sanctorum, quorum reliquiæ in præsentis ecclesie requiescunt.

(Ex eodem ms.)

1. Sanctorum gloriam, dilectissimi, crebris solemnitatibus venerari divinis incitatur beneficiis, quæ nobis ipsorum excellentissimis impertiuntur meritis. Condecet enim filios Ecclesiæ pretiosa matris suæ pignora dignis laudum obsequiis attollere, et Deum in sanctis suis mirabilem et gloriosum indesinenter collaudare. Quorum quidem animæ in angelorum curia perenni confruuntur gloria: corpora vero apud nos decenter condita signorum mirabilium exuberant copia. Ad illustranda quippe totius mundi climata verus ille sol justitiæ, quem sub umbra sancti Spiritus jucunda peperit maris stella, Virgo Maria, diversa in quibusque locis diffudit luminaria virtutum fulgore micantia. In occiduis D siquidem Galliarum partibus uti clarissimum sidus ab Athenis erumpens magnus refulsit Dionysius, liberali scientia doctissimus, et martyrii triumpho invictissimus. In cuius magnifico comitatu sanctissimus præsul Nicasius cum Quirino presbytero, ac Scoviculo levita martyrizati ac purpureis a Christo prætextis induti, cælestis militiæ ordinibus inseruntur, et in eorum serie conscribuntur.

2. Sanctissimus Pater noster hujus sanctæ metropolis gloriosus pontifex Audoenus, totius Galliæ et occiduae regionis lucifer præfulgidus, laudabilis vite cursu peracto, hic sua membra deposuit, quæ pro Domini nostri Jesu Christi æterni Regis amore ferri duritia et laminarum asperitate indesinenter maceravit. Unde confessor præcipuus, etiam sui

terrore immanis effectus, martyrii ostro purpureus, summi imperatoris regiam introivit feliciter laureatus. Beatissimi Romani prædecessoris ejus eximii caput pretiosum digno reverentiæ cultu excolitur in perpetuum, cujus inclytæ nativitatæ ortum angelici oris nuntiavit præconium. Præterea sanctorum Innocentium reliquiæ summo venerantur amore, quos uti primitias et flores martyrum Herodis immanitas furenti machæra desecuit, sed Christus infans sertis immarcessibilibus in cœlesti gloria decoravit.

3. Beati Calixti papæ, et sancti Arnulfi archiepiscopi et martyris brachium nobis salutare conferant præsidium contra omnium occursum et impedimenta malorum. Christi testes purpurei et levitæ gloriosi Laurentius et Vincentius, quorum suffragiis gloriamur, fidei certamen aggressi, alter crate ferrea astatus, alter tormentis atrociter examinatus, victores cœlestis regni solium penetrarunt ovantes. Qui summo imperatori Christo assantes proximi tanto eminentioris gloriæ coronas ab ipso acceperunt, quanto acriora tyranni supplicia pro ejus amore gratanter pertulerunt. Invictissimi martyris Sebastiani nos sui lætificat portione corporis, qui pro sancte fidei constantia in meditullio scammatis ligatus ad terrorem Christianorum totus est sutus ictibus sagittarum. Inclyti martyris Tiburtii pretiosa nos tueantur limpsana, qui super prunas ardentis gratanter incessit ad laudem æterni Regis. Gloriosi martyres Marcellinus et Petrus, Abdon et Sennes, Marcellianus et Marcus, Crispinus et Crispinianus, Hermes et Julianus, Marius, Felix et Januarius nobis inter adversa adhibeant patrocina, quorum hic sacra florent assidue monumenta.

4. Magnus ille Lucifer ecclesiæ et vas aureum cœlestis sophiæ papa Gregorius, quos bonorum favis recreat eloquiorum pio interventu perducatur ad regna cœlorum. Beatus Gildardus Rothomagensis præsul, cujus sacri corporis, ut thymiana apud nos redolent brachia, nobis pio obtentu supernæ defensionis adhibeat clypeum contra omnium impetus inimicorum. Sanctus Remigius Rothomagensis archiepiscopus, cujus eximios complectimur artus, nos sua intercessione cœli conjungat civibus. Beati Faronis Meldensis episcopi et sanctissimi Pauli primi eremitæ capita, quæ hic venerantur devotione debita, nos summo capiti Christo conjungant per suorum operum merita. Denique sanctus Pater monachorum Leutfridus, cujus sacris hæremus ossibus, nos suis tueatur meritis et precibus. Venerandus confessor Christi Vulganius signorum claritate conspicuus, sui sacri corporis gleba quam illustrat ecclesiam per suorum meritorum gubernet potentiam. Rosa vernans et liliū candore virginitatis et rubore martyrii Agnes, cujus caput veneramur pretiosum, nos ad Christi introducatur nuptiale convivium. Beata quoque Scareberga virgo decens et inclyta, nobis æternæ beatitudinis impetret gaudia. His floribus æternis quibus halantia virent arva paradisi, uti pi-

amentis consitus hic ager Dominicus virtutum spirat odoribus.

5. In hac igitur, dilectissimi, celebritate congruis laudum officiis nos concedet exsultare, in qua sanctorum omnium, quorum reliquiæ vel corpora in hac continentur ecclesia, festiva devotione venerantur memoria. Inter quos sanctissimum patrem nostrum atque pontificem Audoenum digno reverentiæ cultu magnificamus, qui pontificali infula decoratus, apostolica dignitate conspicuus, spiritualium virtutum gemmis emicuit, ad specimen totius religionis. Nam jaspis viridi colore hujusmodi pretiosorum lapidum primus in ordine sanctæ fidei in eo exprimit virorem contra nefandum hæreticæ pravitate errorem. Pulcher ore sapphirus cœli sereno similimus hujus sacerdotis perspicue tyrum gerit, qui speciosum forma præ filiis hominum secutus, terrena flocci pendens, totus inhiabat cœlestibus. Pallidus et in umbra obtunsus, sed clarus ad auram, ut lampas chalcedonius beatum virum designat, qui ne lucerna lateret sub modio, Ecclesiæ impositus candelabro, occiduas partes divini verbi fulgore illustravit, cujus ad Alpes usque virtutum formæ pervolavit. Perspicuæ viriditatis smaragdus vino lotus et oleo, oculis gratiosus, flores, herbas, et aerem virescere facit, et tanquam speculum imagines reddit. Tu, Pater inclyte, vino lætitiæ debriatus, Spiritus sancti oleo perfusus, divinæ legis decreta efficaciter peregisti, et totius sanctitatis specimen emicuisisti. Tricolor sardonix, imo niger, medio albus, vertice mineus beatum designat virum, qui decolor humilitate, candidus puritate, roseo vernans decore, sinceritate fidei et religionis summæ complacuit deitati. Sardius rubens totus non adeo pretiosus martyrum ostendit exercitum, qui diversis afflicti suppliciis, passionum ob vitæ temporalis contemptum æternorum nanciscuntur coronas præmiorum. Horum Audoenus mirifice inhians dignitati, carnis illecebras ac voluptates agenizando funditus edomare studuit, indesinenter in membris suis perferens stigmata nostri Redemptoris. Aureo colore chrysolithus paulo cæruleus Æthiopum arvis igne perustis gignitur, qui beatum typice figurat virum, cœlestis sophiæ auro decoratum, et inter adversa mundi veluti ad solem justitiæ decoloratum. Nam ejus purissimi gratia amoris dulcis sibi exstitit omnis amaritudo tribulationis.

6. Limpidus ac purus ut ludit in aqua solis radius, virens et pallidus, et in manu fervens beryllus beati pontificis honori congruit, qui parcimonia pallens, theoreticæ intentus dulcedini, plerumque humanæ naturæ modum transcendit acumine divinæ contemplationis. Cujus exemplo virtutis plures inflammantur ad amorem divinitatis, deciduum florem contemnentes vitæ temporalis propter immarcescibilis gaudia paradisi. Topazion forma æthereus, omni colore superbus, tanto convenit pontifici, qui a prima indole omni virtutum genere præditus, cœlestis gratiæ plenus, speculativa dulcedine fervidus,

amore Conditoris elanguit, ei sitiens in cœlesti gloria copulari, qui pro nobis ut agnus innocens in cruce voluit immolari. Aureo viridique colore chrysoprasus juxta proprietatem sui nominis suspiria exprimit fidelium pro fidei veritate agonizantium, et ad cœli palatia toto amore festinantium. Denique beatus Audoenus multifarie suspirans in prolongatione sui incolatus, in electorum ordine pontificum supra cœli solium sublimatur. Cœruleo colore hyacinthus sereno perspicuus et gratus, nubilo obscurus et marcidus beato præsuli coaptatur, qui cœlestis Jerusalem civium congaudens profectibus, miserorum utpote piissimus pater condolet afflictionibus. Illis namque conjubilat æternæ gratulationis tripudio, istis assidue concurrat piæ consolationis remedio.

7. Purpurea specie amethystus violaceo roseoque colore permistus sanctorum cernuam designat humilitatem, et sub hujus mundi tribulatione insuperabilis patientiæ virtutem. Beatus ergo præsul Audoenus humilitatis gratia præcluis, patientiæ constantia fortis, virginitatis privilegio sublimis, ad

A cœlestis Agni convivium intronissus, perpetuo gratulatur, et inter pudicitiae choras canticum novum in citharis modulatur. Taliter beatus Audoenus fide catholicus, sermone luculentus, actione magnificus, pretiosis virtutum gemmis decoratus, cœlestis fabricæ ædificio coaptatus, et inter summos Christi pontifices stola jucunditatis indutus mirifice coronatur. Ergo, sanctissimi Patris imitatores estote, filii, ut cum eo æternæ hæreditatis sortem valeatis adipisci. Ejus fidei unitatem sectemini, et contra hæreticæ pravitatis argumenta vehementer armemini. Castimoniam puritatem diligite, quia pastor vester, ut templum fieret Conditoris, assidue carnem mace-randi illibati servavit jura pudoris. Per iter justitiæ et veritatis incedite, ut ipso prævio duce cœlestis Jerusalem portas valeatis introire. Adsit nobis pariter pia sanctorum intercessio, quorum hodie festivam recolimus mentionem, ut eorum promerente suffragio, aulæ cœlestis mereamur ascribi collegio, largiente Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ANNO DOMINI MCXVII

ANSELMUS

SCHOLASTICUS ET CANONICUS LAUDUNENSIS

NOTITIA

(Casimir Oudin, *De Script. eccles.*, tom. II, pag. 956)

Anselmus Laudunensis Ecclesiæ canonicus, ac postea decanus, florebat anno 1100, sub finem sæculi undecimi. Iste enim Anselmus Laudunensis et frater ejus Radulphus duo habebantur clarissima Galliæ lumina, teste Saresberiensis, atque omnium ore et prædicatione celebrabantur. Unde Guibertus, abbas de Novigento, ita de Anselmo loquitur in præfatione ad Bartholomæum Laudunensem episcopum: *Indidit tanto Deus capiti duos oculos sideribus clariores, dum a dextris habes Anselmum, totius Latini orbis magisterio præclarum, cujus tam sincera est in Scripturarum ac fidei assertionis severitas, ut staret viros suis probetur documentis fecisse catholicos, quam instituisse potuerit erroneus quispiam temporis hujus hæreticos: altrinsecus Radulphum, etc.; et lib. III De vita sua: Magister Anselmus, vir totius Franciæ, imo totius Latini orbis lumen in liberalibus disciplinis et tranquillis moribus. Non ita tamen de Anselmo sentiebat Petrus Abælardus, qui hoc circiter tempore ad eum accedens, ut theologiæ præ-*

C ptis informaretur, quid de illo sentiret, ita in epistola Calamitatum suarum exprimit: *Accessi ad hunc senem, inquit, cui magis longævus usus quam ingenium vel memoria famam comparaverant; ad quem si quis de aliqua questione pulsandum accederet incertus, redibat incertior. Mirabilis quidem erat in oculis auscultantium, sed nullus in conspectu questionantium. Verborum usum habebat mirabilem, sed sensu contemptibilem, ratione vacuum. Cum ignem accenderet, domum suam fumo implebat, non luce illustrabat. Ita scribebat Abælardici ingenii ostentatio, cum sodalium contemptu, præceptorum obre-tatione et suggillatione, quorum gloriam et famam imminuere et deprimere gloriebatur, eisque in omnibus, de quibus in scholis contentio esse poterat, adversari. Anselmus hic anno 1112 opposuit se solus et contra Laudunenses canonicos, electioni Gualdrici in Laudunensem episcopum, velut hominis incapacis, qui juxta synchronum Laudunensem canonicum, in litteratura nihil valens, omnino littera-*